

« L'écologie allie l'environnement et l'emploi »

ENTRETIEN

Corentin Roulin

DEUXIÈME EFFECTIF À LA RÉGION (ÉCOLO)

par Davide Cacciatore
JOURNALISTE

Le 25 mai, un rendez-vous capital attend les Belges : les élections régionales, fédérales et européennes. Chaque lundi, La Capitale Brabant wallon vous proposera un grand entretien avec l'un des acteurs principaux de ce scrutin. Pour ce septième numéro, nous rencontrons Corentin Roulin, qui occupe la deuxième place effective sur les listes Écolo pour la Région.

Ce mardi, Écolo était le premier parti à présenter ses listes complètes en vue des élections du 25 mai. La campagne a donc réellement débuté ?

Nous sommes prêts au niveau des listes, mais nous ne sommes pas encore en plein dedans. Nous avons d'abord désigné les candidats aux places stratégiques et puis composé la liste complète. Quant au programme, on le peaufine, il sortira en détail plus tard.

Pour Écolo, ces élections sont l'occasion de confirmer les résultats des élections précédentes.

Écolo a trente ans. Le parti a mis beaucoup de temps à s'imposer, à aller au pouvoir. Mais les actions prises en Wallonie et à Bruxelles sont la démonstration qu'Écolo n'est pas simplement dans l'idée, la théorie, mais aussi dans l'action. On ne veut pas seulement avoir raison sur des

sujets, comme l'épuisement des ressources, mais démontrer qu'il existe des solutions durables, qui tiennent la longueur.

Pourquoi vous présentez-vous à la Région ?

Vu mon parcours personnel, je suis intéressé par la vie économique, entrepreneuriat, la gestion publique. Et par mon expérience politique à Braine-l'Alleud, l'aménagement du territoire et l'urbanisme sont deux sujets qui m'intéressent. La Région me semblait donc le niveau de pouvoir qui me correspondait le mieux.

Ce seront vos thèmes prioritaires ?

Oui. Comment l'activité humaine se déploie dans l'environnement sans le détruire ? Ce n'est pas un tabou, l'activité économique a besoin d'espaces, de liaisons. Il faut trouver des moyens intelligents de l'inscrire dans l'environnement. Pour une série d'activités économiques, on a eu tendance à les loger dans des zonings. C'est pertinent pour celles qui n'ont plus leur place dans un centre urbain. Mais d'autres pourraient rester dans les centres-villes. Nous prônons une relocalisation de l'économie.

C'est-à-dire ?

Redéployer l'économie, cela signifie la protection de ce que nous avons de mieux : le droit social et environnemen-

tal. Lors des marchés publics, nous voulons une clause sociale et environnementale. Une manière de protéger le travailleur et l'environnement. C'est cela l'écologie : l'alliance de l'emploi et de l'environnement.

D'autres pistes ?

Nous soutenons l'esprit d'entreprise. Ce qui nous préoccupe également, c'est la transmission de l'activité économique. Si pour une raison ou une autre, l'activité ne peut être reprise par la famille, elle peut être reprise par les employés. Nous voulons favoriser cette reprise. De même, il y a beaucoup de nouveaux entrepreneurs, via le co-working par exemple, de porteurs de projets qu'il faut aider. Il faut créer un contexte favorable et empêcher un effet de frein. Nous avons une série de propositions en ce sens. Sans oublier le statut social de l'indépendant ou l'aide à l'entrepreneuriat féminin...

Parmi les thèmes qui reviennent souvent comme étant un enjeu du scrutin, on retrouve la fiscalité. Quelle est la position d'Écolo ?

Nous voulons une fiscalité plus juste, plus efficace et plus alignée sur les préoccupations environnementales. Elle doit être plus juste car elle doit protéger les plus faibles et lutter contre les fraudeurs. Il faut chercher l'argent là où il



Corentin Roulin est actuellement conseiller CPAS à Braine-l'Alleud.

■ DA.C.

IL FAUDRA ÊTRE RAISONNABLE, ENTREPRENANT ET IMAGINATIF

se gagne trop facilement, à savoir via la spéculation, la fraude... La fiscalité doit servir l'économie réelle, elle doit récompenser ceux qui créent de l'emploi, pas ceux qui font leur shopping fiscal en Belgique.

Particularité de ces élections : elles sont à la fois fédérales, régionales et européennes...

Nous serons aussi face à une législature complète durant laquelle on va travailler pour prendre des décisions à long terme. Les électeurs vont mandater des représentants politiques crédibles, qui vont façonner le paysage économique et institutionnel. Il faudra être raisonnable, entreprenant, imaginaire et à l'écoute des gens.

Au cours de cette législature, Écolo a été la cible de critiques pour les dossiers du photovoltaïque et de l'éolien.

Pour le photovoltaïque, c'est réglé. La majorité précédente

avait mis en place des choses qui n'anticipaient pas les problèmes. Lorsqu'Écolo est arrivé au gouvernement, il a pris un peu de temps pour prendre la mesure du problème avant d'agir vite et bien en réduisant la durée des avantages. Ils existent toujours, mais leur ampleur a diminué. Pour l'éolienne, ce n'est pas tout à fait bouclé, mais des balises ont été mises en place. Avant, c'était premier arrivé, premier servi. Désormais, on a un cadre, des règles renouvelées, des zones d'exclusion, des zones où répartir les éoliennes tout en demandant l'avis aux citoyens. De plus, ce cadre éolien favorise les projets avec une participation des pouvoirs locaux et des citoyens. Si les communes et les citoyens participent, il y aura des bénéfices pour tout le monde. Et on ne pourra plus dire que les éoliennes poussent sauvagement. ■

OBJECTIF

« Confirmer l'ancrage d'Écolo serait une reconnaissance »

Actuellement, Écolo est la deuxième force brabançonne wallonne au parlement wallon avec deux élus (Marcel Cheron et Marianne Saenen), derrière le MR (quatre élus) et devant le PS et le cdH (un chacun). Deuxième de la liste, Corentin Roulin aura la lourde tâche de conserver ce deuxième siège pour le parti vert. « La deuxième place de la liste est une place de combat, où l'on dit qu'Écolo entend confirmer son ancrage. Ce serait une reconnaissance que nous sommes des gens sérieux », explique le Brainois. « Mais si je suis à une place de combat, je ne suis pas seul, c'est un travail d'équipe : j'ai une visibilité personnelle vu ma place sur la liste, mais le programme est fait en commun. Nous pouvons compter sur une implantation locale forte, avec des conseillers communaux, des gens impliqués dans l'action locale. Nous avons été à la rencontre des gens et sommes à leur écoute. »

Corentin Roulin monte au front avec un certain optimisme qui découle des derniers résultats du parti. « Nous sommes très forts dans la Province, dans laquelle nous avons d'ailleurs deux bourgmestres. Lors du dernier scrutin régional, en



Le Brainois espère conserver le second siège Écolo à la Région. ■ DA.C.

2009, nous avons obtenu 24 % en Brabant wallon. C'était assez exceptionnel car c'était le double de l'élection régionale précédente (NDLR : 2004). Aux élections qui ont suivi, nous avons tourné autour des 16 %. Nous espérons une progression de 2 à 4 %, qui signifierait conserver ce second siège », détaille le Brainois.

Écolo réalise l'un de ses meilleurs scores en Brabant wallon. « Je pense qu'il y a plusieurs explications. C'est une province très dynamique, où l'on trouve des tra-

vailleurs de haut niveau, qui ont un intérêt pour la réflexion. Comme nous ne sommes jamais pour la simplification du message, ils sont prêts à entendre nos idées. Et puis nous avons beaucoup de Bruxellois qui viennent pour la qualité de vie du Brabant wallon, qui espèrent que l'endroit restera accueillant, proche de la nature. Enfin, le public plus jeune est naturellement en accord avec le côté convivial d'Écolo et partage nos préoccupations concernant l'emploi et le logement. » ■

FOCUS

« Composer la liste ? Difficile et excitant »

Écolo a été le premier parti à présenter sa liste complète en Brabant wallon. « Ça s'est fait en deux temps : d'abord la désignation des candidats aux places stratégiques et puis la composition des listes », raconte Corentin Roulin. « C'était à la fois difficile et excitant car il fallait tenir compte de la répartition géographique, des compétences, des centres d'intérêt de chacun... »

Le résultat ? « Une liste qui présente toutes sortes de professions – des avocats et des écono-

mistes par exemple, ainsi que toutes sortes d'âges et d'expérience. Ce qui caractérise les deux listes, c'est le renouvellement du « personnel ». Je fais partie de ces nouvelles têtes. C'est un signe que nous ne sommes pas dans la logique de la professionnalisation à outrance de la politique. Ce sont des gens qui ont un intérêt pour le combat d'Écolo et veulent mettre à disposition leur énergie, leur savoir-faire, leur motivation... Tout en pouvant compter sur l'expérience



Une liste renouvelée. ■ DR

de personnes comme Marcel Cheron, tête de liste au Fédéral. » ■

LES CINQ DATES CLÉS DE SA CARRIÈRE

Corentin Roulin
CONSEILLER CPAS

1988

« Je me suis lancé comme indépendant en tant que consultant en système d'information. J'avais des missions pour beaucoup de clients, dans tous les domaines et de toutes sortes : publics et privés, petites et grandes structures. Par exemple, j'ai participé à des missions de conseil en gestion comme le contrôle des dépenses informatiques de l'Office Européen des Brevets ou l'audit de Bruxelles Environnement. »

2000

Je deviens collaborateur au sein de Bpost. Je continue à travailler sur le même type d'approche. L'entreprise connaissait à l'époque une mutation énorme, elle se transformait complètement. Ce qui me donne un regard sur la gestion publique. Licencié en sciences politiques, l'aspect humain reste important pour moi. Comment aider les gens qui ont une mission à progresser, à s'épanouir ?

2006

« Cette année-là je me marie et je viens habiter à Braine-l'Alleud. Membre d'Écolo depuis quelques années, je n'étais pas encore actif. Arrivé ici, je m'inscris dans la section locale. »

2012

« Je deviens secrétaire politique de la locale pour la campagne électorale de 2012. On s'est défoncé ! C'était un travail de longue haleine, qui a débuté un an et demi avant les élections pour préparer une bonne liste, un bon programme, refaire un site Internet, une page Facebook et divers événements. »

2014

« Je suis 2e sur la liste pour la Région. Je souhaite porter mon enthousiasme, ma capacité de travail. Des camarades d'Écolo ont dit que j'étais capable de faire deux choses : les élections et le boulot qui vient après. » ■